

LE COUP DE BILL'ART  
DU SOIR

## Lettres de noblesse

Par Kader Bakou

Le prix Nobel de littérature 2016 décerné à Bob Dylan a certainement ouvert la porte de la «noblesse» aux auteurs des chansons. Ce n'est que justice, car certaines paroles de chansons sont plus belles que certains poèmes «reconnus».

Des auteurs comme Paul Simon, l'auteur de *The sound of silence* (Le son du silence) ou Lounis Aït Menguellet, l'auteur de *Idhaq wul* (Cœur opprimé), ne méritent-ils pas d'être nobélisés ?

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

## UNE JOURNÉE AU SILA

## La culture et la littérature en fête

Invitée d'honneur de la 21<sup>e</sup> édition du Salon international du livre d'Alger (Sila), l'Égypte a mis le paquet avec une forte participation de maisons d'édition égyptiennes et un programme d'animation varié, comportant notamment des conférences et des projections de films dont ceux adaptés d'œuvres de Naguib Mahfouz, prix Nobel de littérature 1988.

«L'Égypte est venue les bras chargés», a déclaré M. Azzedine Mihoubi, en visite au Sila dimanche en compagnie de son homologue égyptien M. Hilmi Al Nemnem. Le ministre égyptien de la Culture a rappelé que les relations entre les deux pays sont très anciennes et datent de l'époque des pharaons. Azzedine Mihoubi a déclaré, de son côté, que l'Algérie essaiera de bénéficier de l'expérience et du savoir-faire de l'Égypte dans le domaine des Antiquités. Le ministre algérien de la Culture a également parlé de projets de films de fiction dont les sujets sont ces relations «très anciennes» entre l'Égypte et l'actuelle Algérie. En effet et à titre d'exemple, la princesse égyptienne Cléopâtre Séléné est devenue en l'an 20 avant Jésus-Christ l'épouse du roi Juba II de Maurétanie dont la capitale est l'actuelle ville de Cherchell. Cléopâtre Séléné II et Juba II ont été enterrés dans le tombeau royal de Tipasa, appelé aussi «Le tombeau de la chrétienne», jusqu'à aujourd'hui. Par ailleurs, Le Caire, l'actuelle capitale de l'Égypte, a été fondé par les Fatimides, partis d'Algérie.

Le ministre égyptien de la Culture est reparti du Sila les bras chargés avec, notamment, le livre *Les Femmes de Casanova*, signé par Waciny Laredj. Azzedine Mihoubi, présent pratiquement chaque jour au Sila, a animé hier une conférence conjointe avec M<sup>me</sup> Nouria Benghabrit, ministre de l'Éducation nationale sur «La littérature à l'école», un thème d'actualité et, sans doute, un sésame vers la formation d'un citoyen avec tout ce que cela demande comme éducation et civisme.



En librairie

AUX ORIGINES DU MALG DE ABDERRAHMANE BERROUANE

## L'Histoire de la Révolution par ses auteurs

**Parlant de certains «historiens algériens», Abderrahmane Berrouane, nom de guerre «Saphar», écrit dans son livre *Aux origines du Malg. Témoignage d'un compagnon de Boussouf, paru chez Barzakh : «Pourquoi les historiens algériens ne s'intéressent-ils pas à ces exactions, innombrables, commises par l'armée coloniale dans leur pays, au lieu de nourrir des controverses inutiles sur telle ou telle "dérive" de notre Révolution ? Certains crimes contre l'humanité ne sont-ils pas plus importants à dénoncer que les "divisions" et "divergences" entre chefs du FLN ?***

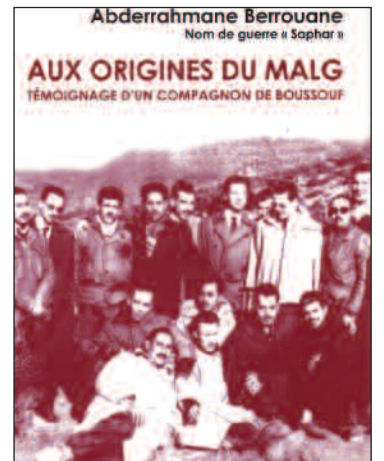
Dans la partie intitulée «L'intox érigée en système», Abderrahmane Berrouane, qui fut le premier étudiant algérien à rejoindre l'ALN en Wilaya V, répond à ceux qui, en France, veulent encore «se venger de l'histoire». Mais à la limite, c'est «de bonne guerre» que l'ennemi d'hier continue par d'autres moyens la guerre contre

notre Révolution. Ce qui est incompréhensible, c'est de voir cette intox avoir de farouches adeptes ici. Dans le chapitre «L'histoire revisitée», l'auteur donne son témoignage sur certaines «affaires» dont celle relative à la mort dans les maquis du colonel Amirouche et du colonel Si El-Haouès : «Déclarer et écrire que Amirouche a été "donné" par les siens, lors de son déplacement, lorsqu'il voulait rejoindre la Tunisie en mars 1959, relève de ceux qui ne connaissent pas l'ALN et Amirouche, chef maquisard de premier ordre, et surtout, ont une connaissance déformée de notre Histoire de Libération nationale, histoire arrangée peut-être à leur convenance», lit-on à la page 264.

«Le colonel Amirouche, dans les premiers mois de 1959, fut destinataire d'une convocation à partir de l'état-major/Est pour rejoindre la Tunisie (...) Les messages furent transmis au travers de la Wilaya II, qui était dotée de radio, au travers de la Wilaya I, qui elle

aussi en était dotée, les deux missives devant être remises en personne à Amirouche par estafette (...) Le colonel reçut sa missive en février 1959. L'accusé de réception de Amirouche à la Wilaya I, vu les distances, ne lui parvint qu'en retard, le colonel Amirouche était déjà tombé au champ d'honneur (...) à djebel Thamer, près de Bou-Saâda (...). Ni le colonel Amirouche ni le colonel Si El-Haouès n'avaient de radio. Ils ne pouvaient donc ni recevoir, ni émettre de messages radio, ni pendant leurs déplacements, ni pendant les combats. Dans tous les cas donc, ils ne pouvaient pas être repérés par gonio et triangulation.»

A la page 265, on peut aussi lire : «Amirouche a donc pris la décision de se rendre à Tunis accompagné du colonel Si El-Haouès, chef de la Wilaya VI. Il faut sur ce point préciser que le colonel veillait personnellement au secret des itinéraires qu'il allait prendre à chacun de ses déplacements dont il ne dévoilait jamais la date exacte, itinéraires jalonnés en outre de djounoud aguerris. Pour rallier Tunis, c'est lui qui opta pour la voie sud de la Wilaya III en passant par Bou-Saâda. Le hasard a voulu que cette région soit en cours d'encerclement de deux compagnies de l'ALN en Wilaya VI. Les deux colonels sont tombés dans un accrochage quand toute la zone a été bouclée, sans que l'armée française sache même, à ce moment-là, à qui elle avait affaire. Ce n'est que plus tard qu'ils ont été identifiés.»



En ces temps où certains plongent les yeux fermés sur les «témoignages» et autres «révélation» d'obscures personnalités étrangères inconnus au glorieux bataillon de l'ALN, Si Abderrahmane Berrouane Saphar estime que «pour l'écriture de l'Histoire de l'Algérie par les Algériens, principalement par ceux qui l'ont vécue, la réappropriation des témoignages de tous les moudjahidine est indispensable».

Frantz Fanon a dit : «Le siècle dernier a été celui de l'agression et de l'occupation de l'Algérie. Les Français ont écrit l'histoire de la colonisation. Il appartient aux Algériens durant ce siècle d'écrire l'Histoire de la libération de l'Algérie. C'est leur droit et leur devoir.»

Kader B.

LA GUERRE D'ALGÉRIE DANS LE CINÉMA MONDIAL  
DE AHMED BEDJAOUÏ

## Une monographie détaillée

La Guerre d'Algérie dans le cinéma mondial, mille et une fiches des films traitant de notre guerre de Libération à travers le monde est le nouveau livre de Ahmed Bedjaoui.

Ce sont 400 pages qui ont nécessité trois ans de travail, nous signale l'auteur qui précise aussi que ce livre vient tout juste de sortir de l'imprimerie. Les amoureux des bonnes feuilles pourront se faire plaisir puisqu'il sera présenté pour la première fois au stand des éditions Chihab au Salon international du livre (Sila) aujourd'hui 1<sup>er</sup> novembre 2016.

«En évoquant le rôle du cinéma dans la guerre des images qui a opposé la résistance algérienne à l'ex-puissance coloniale, nous avons répertorié plus de mille titres qui traitent directement du thème, ou qui y font référence. Ce chiffre détruit à lui seul l'idée, souvent répandue, que le cinéma et la télévision ont peu abordé la guerre d'indépendance en Algérie» explique-t-il. Et, «plutôt que de se limiter à un simple énuméré des titres, il nous a semblé utile de mettre à la disposition des lecteurs, mais aussi des étudiants et des



Photo : DR

chercheurs, une monographie relativement détaillée des œuvres avec pour chaque film ou émission, une fiche technique et un résumé. Nous avons pour cela classé, par chapitre et sous des rubriques regroupant des thèmes récurrents, les centaines de fiches de productions, essentiellement algériennes et françaises, mais pas uniquement. Cette monographie montre, en effet, que dans plusieurs pays européens, les cinéastes et les téléastes ont proposé des représentations différentes du conflit. Certains reportages ont été réalisés en pleine guerre par des journalistes américains et diffusés sur

des chaînes de grande audience. Nous avons même trouvé un film réalisé par un anonyme pour le compte de la CIA ! Nous avons tenu dans cet ouvrage à citer l'ensemble des films, même les plus excessifs».

«En tout état de cause, rappelle Ahmed Bedjaoui, notre objectif n'était pas de juger ou encore moins de stigmatiser "l'autre" quel qu'il soit, mais de donner l'occasion au lecteur de prendre connaissance de points de vue différents, parfois divergents ou antagonistes. Le temps qui passe reste le meilleur architecte de la relativité».

B. T.

## Actucult

21<sup>e</sup> SALON INTERNATIONAL DU LIVRE D'ALGER (PALAIS DES EXPOSITIONS, PINS-MARITIMES, ALGER)

Jusqu'au 5 novembre

(horaires : 10h-19h) :

Stand de l'Anep, pavillon C :

Mardi 1<sup>er</sup> novembre à 14h30 : M'hamed

H. signera son livre *Yamina Oudai, l'héroïne oubliée*.

Stand des éditions Dahlab

Mardi 1<sup>er</sup> novembre : Farid Bencheikh signera son livre *Criminologie, les nouveaux défis et le retour aux origines*, préface d'Alain Bauer

Stand des éditions Sedia, pavillon central :

Vendredi 4 novembre à 16h : Omar

Houache signera son livre *Citoyen, quelle langue parles-tu ? Je parle algérien !*

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE JOURNALISME ET DES SCIENCES DE L'INFORMATION (11, RUE MOKHTAR DOUDOU, BEN AKNOUN, ALGER)

Mercredi 2 novembre à 15h : Dans le cadre des conférences organisées par l'Anep, dans le cadre du 21<sup>e</sup> Sila, conférence de Richard Labévière, journaliste et écrivain, intitulée «Le terrorisme mondialisé».

MAISON DE LA CULTURE AHMED-AROUA (KOLÉA, TIPASA)

Du 31 octobre au 2 novembre :

Exposition de livres sur l'Histoire.

Exposition de photographies sur la Guerre de Libération nationale.

Mardi 1<sup>er</sup> novembre à 14h :

Conférence-débat de Amamra Miloud

intitulée «La glorieuse révolution du 1<sup>er</sup> Novembre 54». Poésie.

SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH-EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

Judi 3 novembre à 19h30 : Soirée vénézuélienne avec la musique des

Caraïbes et du Maghreb, animée par le Barrio Marin Trio (Venezuela) et Wlad

Bambra (Algérie).

BASILIQUE NOTRE-DAME D'AFRIQUE (BOLOGHINE, ALGER) :

Jusqu'au 13 novembre : Exposition «Une Dame chez Madame l'Afrique» de Farah Laddi.

THÉÂTRE RÉGIONAL DE BÉJAÏA

Mardi 1<sup>er</sup> novembre : Dans le cadre de la 8<sup>e</sup> édition du Festival international du théâtre de Béjaïa, la Suisse sera présente à travers la présentation de l'épopée de Gilgamesh de la Cie Mezza-Luna.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Judi 3 novembre à 18h : Dans le cadre de la 8<sup>e</sup> édition du Festival international du théâtre de Béjaïa, la Suisse sera présente à travers la présentation de l'épopée de Gilgamesh de la Cie Mezza-Luna.